



Classification, règne par règne, *des principales monnaies doloises*

Toutes les monnaies frappées au sein de l'atelier monétaire dolois ne se retrouvent pas forcément sur le marché numismatique. Malgré des chiffres de frappe parfois importants, certaines monnaies sont très rares. Les explications de ce phénomène sont parfois évidentes : les plus vieilles sont souvent les plus dures à trouver. Le degré d'usure de certaines pièces du fait de leur circulation entraînait leur retrait de la circulation et d'autres étaient parfois refondues. De plus, lors des différents troubles "historiques" qui secouèrent la Comté, les populations cachaient leurs pécules par peur des pillages et certains restent à jamais cachés (d'autres sont parfois retrouvés).



Gros de Philippe le Beau.

■ Philippe le Beau

Les monnaies à son effigie sont rarissimes car elles ont été frappées pendant un laps de temps relativement court son règne n'ayant duré que 6 ans. Ces pièces appartenaient au système monétaire ancien. Elles seront refondues pour récupérer l'or et l'argent et remplacées par les "Carolus" sous Charles Quint.



Carolus de Charles Quint 1554.

■ Charles Quint

Malgré des chiffres de frappe importants, surtout pour les Liards, celles-ci sont difficiles à trouver. L'explication peut venir du fait qu'elle étaient constituées d'un argent de bonne qualité (surtout les Carolus et les Blancs, frappés à 230 000 exemplaires). Elles furent donc refondues sous Philippe II et ses successeurs.

■ Philippe II

Entre 1561 et 1564, les ateliers frapperont plus de 700 000 Carolus, environ 1 100 000 Blancs, 980 000 Liards et seulement 95 000 Niquets (qui sont donc très rares).

1587/1590 : premier sursaut de l'activité monétaire et frappe des premières grosses pièces en argent. Les pièces frappées sont :

- Le Teston
(1 seul exemplaire connu)
- La pièce de 4 Gros
(3 exemplaires connus)
- La pièce de 2 Gros
(environ 30 exemplaires connus)

Malheureusement, celles-ci ne sont fabriquées qu'en petites quantités, c'est ce qui explique leur rareté sur le marché numismatique.

A partir de 1591 et jusqu'en 1606, une multitude de Carolus et de 2 Deniers en billon seront frappés. Plusieurs centaines de deux deniers ont été retrouvés. Fait intéressant, certaines de ces pièces ont été frappées directement sur des monnaies du royaume de France ou d'autres provinces. Par ce procédé, les monnayeurs faisait l'économie de la refonte et de la découpe des flancs. Aucun texte n'indique si ce procédé était autorisé ou toléré.



Buste du Carolus de 1593.



Gros de 1588.



Carolus de 1563.



4 Gros 1589 et 2 Gros de 1589.